

Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Comnène, Marie-Anne (1887-1978), Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1957, 1957.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13675>

Copier

Information sur la lettre

Date1957

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

E19527

Lunedì

Cher ami

Je vais apprendre lui ces gentilles choses
 de Lietta (la fille de Grandello), elle
 m'a écrit aussi 2 journaux de 1936, en
 l'endemain de la mort; tout y est relaté
 comme je me le souviens; l'un de 4 journaux
 d'expressions - Non una parola
 Non un grido Pas un mot, pas un cri

Le capraio brulé au Verone et Ep
 ceux ont été transportés à Agrigento;
 j'étais allé avec eux ^{par} la route, gardés d'un
 côté par une belle urne au Musée en France
 partie. Mais Lietta m'en veut pour
 en Italie un article de H. Mercadier
 paru dans le messagero du 11/12/36
 qui lui avait dit qu'il était le seul français
 à Rome ayant assisté aux funérailles,
 et 114 ~~autres~~ une

grande merveille avec l'itinéraire
 J'ai par la dame qui chante
 Que dans qu'elle ne s'en soit
 inspirée - et qu'après 20 ans elle ait dû en X
 être si chère -

Je vais lire à venir les articles
et me les traduirai à l'occasion,
mais ils ne me donnent rien que
je ne sois déjà - *Si nous pouvons Xp*
à l'occasion *reciter* ~~l'écriture~~
En tout cas je crois que l'art de
le Pitoet dans l'humanité, de Pellerin
dans l'air, de l'écriture dans
l'écriture en disant plus long
et plus naïvement que la radio de
la dame en PG - Bien entendu la
résistance *trouvée à établir une*
paraît inévitable ici -
Au revoir Cher ami
Rottary - *avec un peu de l'écriture*
trouvée - *Tout l'amour*
Marcus